

Le Réalisme

Institut Teccart
Littérature et Imaginaire 601-102MQ
Prof. Thiago de Souza Ribeiro Chaves



À l'abri de l'orage, Jean-François Millet, vers 1846, Metropolitan Museum of Art, New York

Contexte socio-historique

- À partir du Printemps des peuples (1848), la société change notablement.
- Une tendance au matérialisme s'affirme dans tous les domaines.
 - Développement de l'industrie
 - Enrichissement des classes moyennes
 - Recherche exclusive des avantages matériels
 - Vision scientifique du monde

- L'esthétique réaliste s'impose d'abord grâce aux peintres.
- C'est autour du peintre Courbet que s'est réuni régulièrement le groupe réaliste.



Autoportrait au chien noir, Gustave Courbet, 1842, Paris, Petit Palais



Un enterrement à Ornans, Gustave Courbet, 1850, Paris, Musée d'Orsay

- Le tableau est présenté au Salon de peinture de 1850.
- Il est très mal accueilli
 - Une oeuvre aussi grande (6,68x3,15m) ne devrait pas traité d'une « anecdote » populaire si gravement;
 - Art socialiste;
 - « Est-il possible de peindre des gens si affreux ? », demandent des bourgeois dans un dessin d'Honoré Daumier
 - « D'ignobles caricatures inspirant le dégoût et provoquant le rire », critique de l'époque
 - « Un amour du laid endimanché, toutes les trivialités de notre costume disgracieux et ridicule, prises au sérieux », Du Pays

- La toile est, alors, refusée à l'Exposition universelle de 1855.
- Courbet finance son propre pavillon, juste en face, et y expose bon nombre de ses tableaux, se réclamant du réalisme.

« Je suis aux cent coups ! Il m'arrive des choses terribles.

On vient de me refuser mon Enterrement et mon dernier tableau L'Atelier. Ils ont déclaré qu'il fallait à tout prix arrêter mes tendances en art qui étaient désastreuses pour l'art français. J'ai 11 tableaux de reçus. La rencontre est reçue à peine. On trouve cela trop personnel et trop prétentieux.

Je vais faire une autre exposition de 27 tableaux nouveaux et anciens de moi. [...] Paris est exaspéré de ce qu'on m'a refusé. Je suis en course depuis le matin jusqu'à la nuit »

- Courbet, Lettre à Alfred Bruyas – Paris, vers le 5 avril 1855



L'Atelier, Gustave Courbet, 1855, Paris, Musée d'Orsay



Bonjour, Monsieur Courbet,
initialement intitulé *La
Rencontre*, Gustave Courbet,
1854, Montpellier, Musée
Fabre

« [...]M. Courbet est un factieux pour avoir représenté de bonne foi des bourgeois, des paysans, des femmes de village de grandeur naturelle. Ç'a été là le premier point. On ne veut pas admettre qu'un casseur de pierre vaut un prince: la noblesse se gendarme de ce qu'il est accordé tant de mètres de toile à des gens du peuple; seuls les souverains ont le droit d'être peints en pied, avec leurs décosations, leurs broderies et leurs physionomies officielles. « Comment? Un homme d'Ornans, un paysan enfermé dans son cercueil, se permet de rassembler à son enterrement une foule considérable: des fermiers, des gens de bas étage, et on donne à cette représentation le développement que Largillièvre avait, lui, le droit de donner à des magistrats allant à la messe du Saint-Esprit.»



Les amants ou la valse, Gustave Courbet,
1845, Lyon, Musée des Beaux Arts



Le déjeuner sur l'herbe,
Édouard Manet, 1863,
Paris, Musée d'Orsay

- Champfleury, critique d'art, se lie d'amitié avec Courbet
 - Il s'intéresse aux images et à leur rapport avec la culture populaire
 - Il voit chez Courbet des traits de l'art populaire
 - Observation de la réalité dans ses détails les plus modestes
 - Choix des sujets humbles et modestes
 - « simplicité » et « sincérité » d'un style qui ne prétend pas cacher la réalité sous l'apparence de la forme ou de l'idée

- À l'ouverture de l'exposition Courbet en 1855, Champfleury a fait imprimer un ambitieux catalogue, dont la préface s'appelle *Manifeste du Réalisme*

« Le titre de réaliste m'a été imposé comme on a imposé aux hommes de 1830 le titre de romantiques. Les titres en aucun temps n'ont donné une idée juste des choses ; s'il en était autrement, les œuvres seraient superflues.

Sans m'expliquer sur la justesse plus ou moins grande d'une qualification que nul, il faut l'espérer, n'est tenu de bien comprendre, je me bornerai à quelques mots de développement pour couper court aux malentendus.

« J'ai étudié, en dehors de tout esprit de système et sans parti pris, l'art des anciens et l'art des modernes. Je n'ai pas plus voulu imiter les uns que copier les autres ; ma pensée n'a pas été d'avantage d'arriver au but oiseux de l'art pour l'art. Non ! J'ai voulu tout simplement puiser dans l'entièvre connaissance de la tradition le sentiment raisonné et indépendant de ma propre individualité.

Savoir pour pouvoir, telle fut ma pensée. Etre à même de traduire les moeurs, les idées, l'aspect de mon époque, selon mon appréciation, en un mot, faire de l'art vivant, tel est mon but ».

Champfleury, « *Manifeste du réalisme* »

Préface du catalogue de l'exposition Courbet de 1855 : *Exhibition de vente de 40 tableaux et de 4 dessins de l'œuvre de M. Gustave Courbet.*

En littérature

- Le réalisme est une tendance qui a toujours existé dans littérature française.
- Mais, vers 1845, en peinture comme en littérature, les réalistes cherchent une rupture.
- Balzac leur avait déjà ouvert la voie.
- Le premier manifeste pour le réalisme, c'est celui qu'a écrit Courbet avec chacune de ses toiles.
- Le catalogue de son exposition de 1855, rédigé par Champfleury, explique l'objectif de l'art réaliste.
- Durany, fondateur de la revue *Réalisme*, y développe les thèses et affirme que la question du style est secondaire.

Caractéristiques

- Pour un écrivain réaliste, il importe, avant tout, de représenter un monde qui, jusque-là, avait été dédaigné par l'art.
- L'encyclopédie (*Le grand Larousse*) est un modèle à suivre.
- Pouvoir tout dire: le roman doit pouvoir tout accueillir (réflexion, histoire, analyse).
- Il doit être capable de traiter de tous les sujets et de tout décrire. Il n'y a pas de sujet « bas ».

- Fidélité au réel: il ne faut pas recomposer un univers factice, idéal.
- Il faut s'en tenir à la peinture de la réalité.
- Dans la présentation des « héros », notamment, il ne faut pas fausser le portrait, l'embellir.
- Au personnage extraordinaire, aventurier, à la fortune unique ou terrible, le romancier préfère le type exemplaire qui figure sa génération ou sa classe sociale.
- L'intrigue est crédible et vraisemblable.
 - Elle s'apparente au compte rendu d'une expérience commune.

« Nous voulons ne pas faire comme les romantiques des fantoches plus beaux que nature. »

- Huysmans

Thèmes

- La fin des héros: regard sociologique sur le réel.
- Ils s'intéressent aux classes sociales, au milieu.
- L'individu est soumis aux pressions sociales.
 - Il n'a pas la toute-puissance du héros romantique.
- Le peuple, le monde ouvrier, ses misères et ses vices.
 - Roman sur le peuple, qui a « l'odeur du peuple » (Zola)

- On préfère l'actuel et le social plutôt que la généralité abstraite.
- L'artiste véritable devient « le peintre de la vie moderne » (titre d'un article de Baudelaire).
- Romans de l'échec: personnages assez banaux qui sont en situation d'échec.



Le wagon de troisième classe, Honoré Daumier, 1864, Ottawa, Musée des Beaux Arts du Canada



Les glaneuses,
Jean-François
Millet, 1857,
Paris, Musée
d'Orsay

« Mais si on vous pose ainsi l'attaque: "Vous mettez l'idéal à la porte. Vous faites trop vrai, vous rejetez l'analyse du romanesque, vous n'analysez que le fait, vous ne cherchez pas le beau et le rare, vous ne croyez pas à l'exceptionnel, vous n'admettez aucune fiction, enfin vous ne drapez ni vos modèles ni votre style, vous appelez un chat un chat, et vous faites de l'art un Daguerréotype." »

Alors, répondez-leur: "Je ne me passe pas d'idéal, mais je ne me sers que du mien. Je n'analyse pas, je montre, je ne démontre pas, je prouve. C'est là le profit qu'on trouve à ne vouloir traiter que ce que l'on a éprouvé vrai. Je ne sens pas l'exceptionnel où vous le sentez, dans la fiction. Je n'ai pas besoin d'orner. Quand je parle d'un chat, je ferai aussi bien pleurer qu'avec un drame, et l'histoire d'un chat bien comprise et bien dite, vaut mieux que celle d'une étoile mal interprétée. Enfin je fais de la nature aussi belle que la nature, et il n'y a encore que le daguerréotype qui l'ait faite ainsi" ».

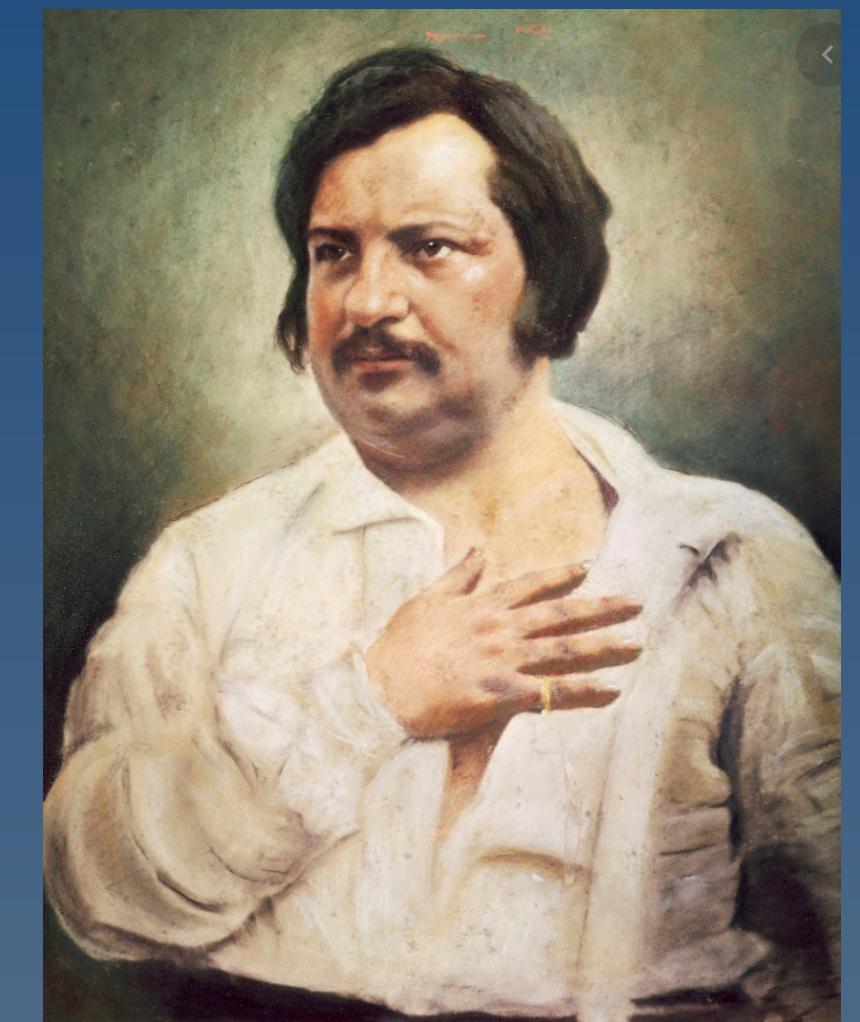
-Georges Sand à Champfleury , lettre du 30 juin 1854.

Formes littéraires

- Le roman est la forme d'expression privilégiée du réalisme.
- Il n'y a guère que Baudelaire qui ait pu faire passer une certaine forme de réalisme dans la poésie.
 - Cas particulier: à la fois précurseur du symbolisme qu'un tenant du réalisme

Honoré de Balzac (1799-1850)

- Balzac est, avec Hugo, l'écrivain le plus important du XIXe siècle.
- Pour lui, et contrairement à la doctrine romantique, l'art ne naît pas spontanément de l'inspiration.
- Balzac a pour le réel une admiration mystique.
- L'expression de la vie demande la maîtrise des deux faces du monde: l'ombre et la lumière, le superficiel et le profond
 - Dans son écriture se mêlent le réel et l'imaginaire



- L'oeuvre nouvelle: observation (Histoire)+imagination (roman)
- Plus qu'à copier le réel, Balzac s'emploie à élaborer un univers artistique.
- Son oeuvre est une analogie à la société française contemporaine, elle-même représentative de toute société et, plus généralement, de la condition humaine.
- La *Comédie humaine*: Comparaison entre l'humanité et l'animalité, les espèces sociales devant correspondre aux espèces zoologiques.

« En dressant l'inventaire des vices et des vertus, en rassemblant les principaux faits des passions, en peignant les caractères, en choisissant les événements principaux de la Société, en composant des types par la réunion des traits de plusieurs caractères homogènes, peut-être pouvais-je arriver à écrire l'histoire oubliée par tant d'historiens, celle des mœurs. »

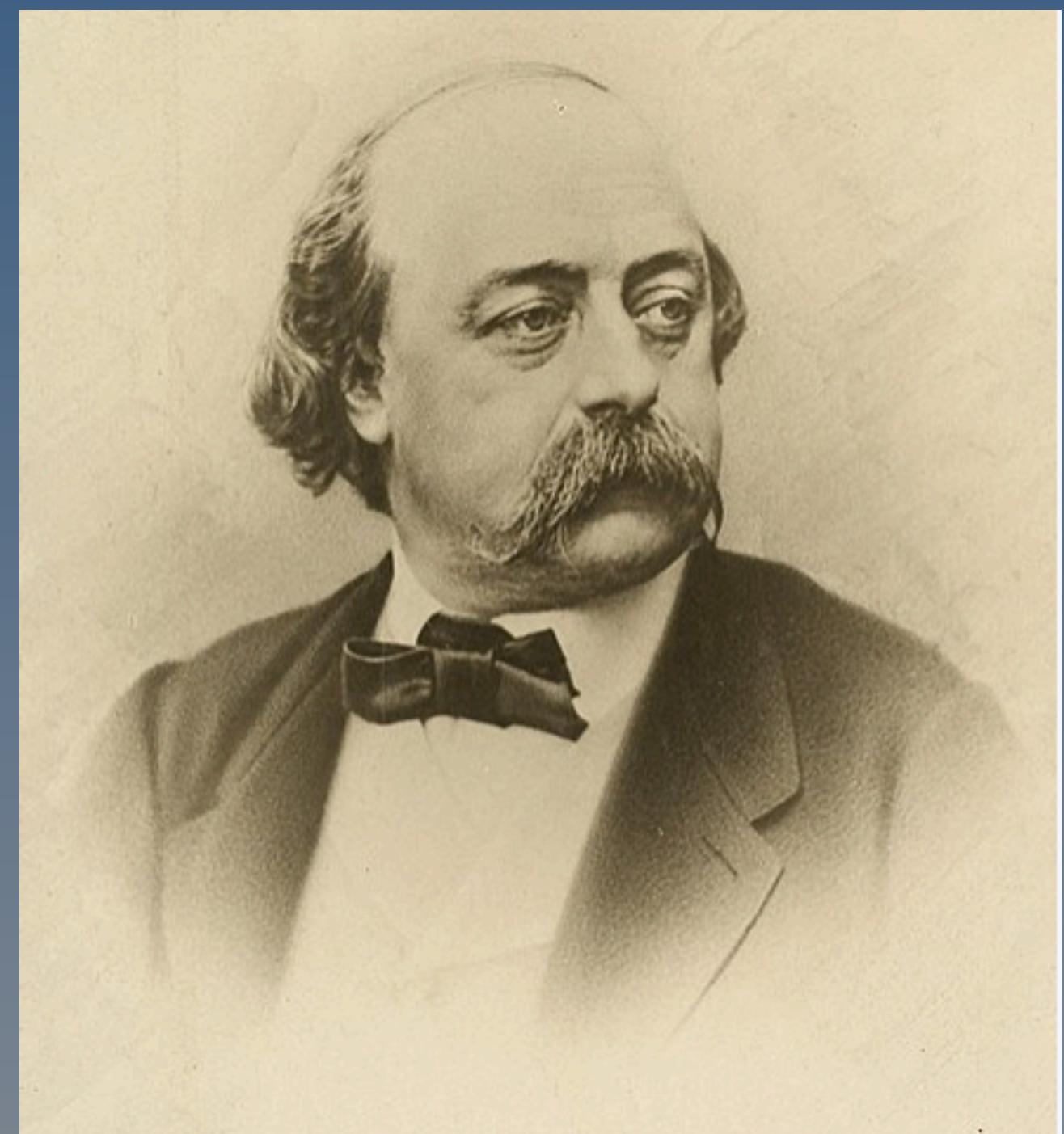
- Balzac, Avant-propos de la *Comédie humaine*, 1842

« L'immensité d'un plan qui embrasse à la fois l'histoire et la critique de la Société, l'analyse de ses maux et la discussion de ses principes, m'autorise, je crois, à donner à mon ouvrage le titre sous lequel il paraît aujourd'hui : La Comédie humaine. Est-ce ambitieux ? N'est-ce que juste ? C'est ce que, l'ouvrage terminé, le public décidera. »

- Balzac, Avant-propos de la *Comédie humaine*, 1842

Gustave Flaubert (1821-1880)

- Écrivain difficilement classable.
- Son réalisme s'apparente à celui de Balzac
 - Peinture de la province
 - de la vie parisienne
 - De l'argent
 - De la formation progressive d'un jeune homme



- « Coup d'oeil médical de la vie, cette vue du vrai qui est le seul moyen d'arriver à de grands moments d'émotion »
- « Le romancier doit rester dans les généralités probables »
- L'impersonnel dans l'art: l'écrivain rend un objet sans y mêler de sentiments intimes, mais en se laissant pénétrer par lui et par le monde qui l'entoure.

« Je ne crois pas que le romancier doive exprimer son opinion sur les choses de ce monde [...]. Je me borne donc à exposer les choses telles qu'elles m'apparaissent, à exprimer ce qui me semble le vrai. »

- Flaubert dans une lettre à George Sand

Principaux auteurs

- Honoré de Balzac (1799-1850)
 - *Le père Goriot*, 1835
 - *Illusions perdues*, 1837
 - *La femme de trente ans*, 1842
- Gustave Flaubert (1821-1880)
 - *Madame Bovary*, 1856
 - *Salammbô*, 1862
 - *L'éducation sentimentale*, 1869
- Guy de Maupassant (1850-1893)
 - *Bel Ami*, 1885
 - *Pierre et Jean*, 1888
- Alphonse Daudet (1840-1924)
 - *Le petit chose*, 1868
- Louis-Edmond Durany (1833-1890)
 - *Réalisme* (revue)